

Catalogue fonds départemental d'art contemporain. Seine Saint-Denis

Depuis de nombreuses années Christian Gattinoni lie écriture et photographie autour d'un travail centré sur la mémoire de la déportation. Ses œuvres utilisent aussi bien des supports classiques mais variés (photographie, film, écriture, reportages, témoignages, enregistrements sonores) que les technologies les plus récentes (images transformées par ordinateur, cd-rom, image vidéo, numérique ...). Questionnant son propre passé (son père résistant ayant été déporté à Mauthausen), puisant dans ses albums photos et ses archives familiales, mais aussi dans les archives historiques, Gattinoni fait œuvre graphique et plastique de la transmission de la mémoire vers les générations futures. Ce faisant, il convie chacun d'entre nous « à pénétrer dans le chaos de la grande et de la petite histoire -au cœur de ces matières de mémoire – et à se les approprier, dit-il, en ajoutant, : l'ordinaire de l'oubli se trouve décuplé par les tentatives révisionnistes sévissant partout en Europe. Connaissant le cas qu'il font du corps et du visage de tout Autre, notre responsabilité éthique est de leur opposer des visages qu'on ne peut pas laisser oublier».

Utilisant le pouvoir des images (actuelles, anciennes, réelles ou modifiées), il dénonce tant déontologiquement qu'artistiquement toutes les oppressions subies par l'être humain, au passé comme au présent : corps contraint et meurtri, anonymat imposé, individu nié et humilié. Ainsi la série *Plans-Films* associe des images anciennes –issues d'archives personnelles (camps de prisonniers, déportés) – aux images actuelles directement empruntées aux médias. Les images récentes, violentes, sont brouillées ou peuvent être masquées par un cache. Après avoir retravaillé ces photographies l'artiste les a fixées sur d'anciennes boîtes contenant naguère des enregistrements radiophoniques dont les bandes magnétiques ont disparu. Une vieille étiquette usagée – apposée au revers de chaque boîte – témoigne seule des sonsjadis enfermés et qui, désormais, ont disparu à tout jamais.

Damien Sausset